

Session Plénière du 17 Octobre 2019

RAPPORT N°19.04.03 Maintien du tarif de la majoration Grenelle

Intervention de Gilles GODEFROY

Monsieur le Président, chers collègues,

Nous voici donc une fois de plus devant la part « Grenelle » de la TICPE. Combien de fois l'avons-nous combattue ? Combien de fois l'avez-vous remise, renforcée ? Cette taxe qui est le parfait exemple de ce que peut être l'écologie punitive, celle qui étouffe, celle qui fait payer – créée par un ministre écologique, monsieur Hulot.

Cela fait des années que nous plaidons pour la ruralité que vous assassinez lentement mais sûrement, pour ces gens qui ont besoin de deux voitures pour aller travailler bien-sûr, mais aussi faire des courses, amener les enfants à l'école, etc.

Mais entre-temps, il y a eu les Gilets Jaunes, sont passé par là, ceux, il faut bien le dire, dont on ne tenait pas compte. Ils étaient de la campagne et de la périphérie, comme on dit maintenant. C'était ceux qui travaillaient, à deux, avaient du mal à boucler les fins de mois... et à remplir leur réservoir, indispensable pour pouvoir survivre hors du centre-ville.

C'est le prix des carburants qui a mis le feu aux poudres sous les yeux incrédules des écologistes qui répétaient à qui mieux que c'était pour réduire le taux de CO2 dans l'atmosphère et qu'on allait leur prêter de l'argent pour acheter une Zoë.

L'incompréhension était totale entre ceux qui étaient du bon bout du manche et ceux qui ne l'étaient pas.

Les élites pensaient que « les gens » allaient faire comme leur ancêtres : à ceux qui souffraient trop on leur disait d'endurer et que la vie serait meilleure dans l'autre monde. A eux maintenant on disait que si la vie était dure, il fallait endurer, que ce serait même encore plus dur MAIS et que c'était pour la planète... Sauver la planète ! Quel but ! Quel idéal !

On croyait l'argument imparable, il ne le fut pas. Quelques années avant on parlait de ras-le-bol fiscal, là, c'est l'explosion fiscale.

Il est incroyable que vous ne teniez pas compte de ce fait qui fut quant même un des éléments majeurs social et sociétal de ce début de siècle : la révolte des classes moyennes, la révolte de ceux qui ne veulent pas disparaître.

Je pense qu'il y a un aveuglement idéologique certain. Vous êtes parfaitement sûr d'avoir raison et ne voulez pas regarder la réalité en face.

C'est pourquoi nous redemandons une baisse de la part « Grenelle de l'environnement ».

Je précise nous « redemandons » car l'année dernière nous avons également proposé une réduction de 20% de la TICPE Grenelle sous forme d'amendements budgétaires. Mais vous nous aviez opposé le fait que le taux était déjà voté.

Nous proposerons donc tout à l'heure donc un nouvel amendement qui sera examiné et qui permettra de réduire le taux de TICPE.

Je vous remercie.